Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Corps naturel, corps artificiel : les significations du tatouage (1 question) **Page 3**

2. Le corps artificiel et la nature humaine (1 question) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbtsciel.fr/assets/annales/bts-ciel/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CIEL - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Corps naturel, corps artificiel : les significations du tatouage

Le corpus réunit quatre textes qui abordent le tatouage sous des angles historiques, sociaux, culturels et individuels. Il traite de l'appropriation du corps, de l'identité, de l'appartenance collective et de l'évolution de cette pratique jusqu'à sa diffusion contemporaine.

Première partie

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus.

Problématique : comment le tatouage transforme-t-il le corps en signe, et que révèle-t-il des rapports entre identité individuelle et appartenance collective ? **Plan :** 1. Une pratique aux fonctions et aux statuts changeants. 2. Une inscription corporelle qui exprime l'identité et l'appartenance. 3. Une pratique contemporaine diffusée, mais toujours porteuse de significations contrastées.

Axe de confrontation	Document 1 : Daphné Bétard, article de presse, 2014	Document 2 : Philippe Pons, ouvrage journalistique, 2000	Document 3 : David Le Breton, entre
Évolution et statut social	Pratique ancienne, d'abord thérapeutique ou rituelle, puis interdite en Occident, stigmatisée, contre-culturelle et enfin popularisée.	Au Japon, les tatouages traditionnels restent associés à la marginalité et parfois à la pègre. De petits tatouages récents suivent une mode venue des États-Unis.	Le tatouage, jadis signe de stigmatisati désormais davantage à l'affirmation de
Identité et fonctions	Marque durable pour s'approprier son corps et afficher son identité, mais aussi pratique intime ou mise en scène.	En Occident, signe de différence individuelle; au Japon, marque d'appartenance et de fraternité, ou ancrage pour des individus isolés.	Embellissement, plaisir et réappropriati marquer un moment important et un rite
Individu et collectif	Une affirmation personnelle peut devenir phénomène de mode et pratique largement partagée.	Le tatouage japonais inscrit le corps dans un groupe, contrairement à l'accent occidental sur l'individualité.	Les marques des sociétés traditionnelle tandis que celles des sociétés contemp surtout le « je ».
Procédés d'écriture	Repères historiques, exemples et témoignage individuel; opposition entre permanence de la marque et banalisation contemporaine.	Comparaison entre Japon et Occident, références culturelles et métaphore de la « peau de brocart ».	Dialogue de questions-réponses, oppos », métaphores de la signature et de la «
Rédaction de la synthèse	Présent dans de nombreuses cultures depuis des temps anciens, le tatouage a connu des fonctions et des statuts variés. Daphné Bétard rappelle ses usages thérap de contre-culture, il s'est diffusé par la mode et les médias. Philippe Pons montre toutefois que sa signification dépend du contexte : en Occident, il exprime souvent tout en restant lié à la marginalité. Inscrite durablement sur la peau, la marque participe à la construction de l'identité. David Le Breton souligne qu'elle peut embellir le corps, exprimer une liberté pers scarifications de Narcisse suscitent l'étonnement par la singularité de leurs motifs; le récit suggère aussi qu'ils ne sont qu'une faible part de ce qu'il a enduré. Le tato ses significations restent liées aux individus, aux groupes et aux époques.		

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le tatouage, pratique ancienne aux fonctions diverses, inscrit durablement l'identité sur le corps. Il peut affirmer l'individualité ou marquer l'appartenance à un groupe; sa diffusion contemporaine n'efface pas la diversité de ses significations.

2. Le corps artificiel et la nature humaine

À partir du thème « Corps naturel, corps artificiel », le candidat réfléchit aux modifications volontaires du corps, notamment au tatouage et au piercing. Il doit argumenter en mobilisant le corpus, ses lectures et ses connaissances personnelles.

Deuxième partie

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. Le corps semble relever de la nature, mais l'être humain le façonne aussi par la culture et ses choix. Le modifier revient-il pour autant à renier ce que l'on est ?

Développement. Le tatouage peut au contraire exprimer une identité choisie. Daphné Bétard y voit une appropriation durable du corps ; David Le Breton souligne le plaisir et le sentiment de liberté qu'il procure. Au Japon, décrit Philippe Pons, il peut aussi manifester l'appartenance à un groupe. Ces pratiques anciennes montrent que le corps est un langage social autant qu'une réalité biologique.

La modification n'est toutefois pas toujours libre : la pression sociale, la mode ou l'emprunt de motifs sans connaissance de leur culture peuvent en détourner le sens. Dans le roman *Frankenstein* de Mary Shelley, la création artificielle devient inquiétante lorsque le créateur refuse d'assumer sa responsabilité.

Conclusion. Rendre son corps artificiel ne trahit donc pas nécessairement sa nature : l'essentiel est que le geste soit réfléchi, libre et respectueux de soi comme des autres.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Modifier son corps n'est pas une trahison en soi : un choix libre et réfléchi peut exprimer l'identité, tandis que la contrainte ou l'irresponsabilité en détournent le sens.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve de Culture Générale et Expression du BTS, session 2018, porte le code CULTGEN et dure 4 heures ; aucun coefficient n'est imprimé. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », quatre textes explorent le tatouage et ses significations. Les compétences évaluées sont la synthèse objective, concise et ordonnée, puis la construction d'une argumentation personnelle étayée par le corpus, des lectures et des connaissances.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer l'appropriation du corps, l'identité personnelle et une affirmation de liberté.
- Selon les contextes, les marques corporelles signalent l'individualité ou l'appartenance à une communauté.
- La douleur du tatouage peut être vécue comme un rite de passage qui donne sens à un moment important.
- Le tatouage a évolué historiquement, de la stigmatisation et de la transgression à la mode et à la banalisation.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les idées des quatre documents sans donner votre avis ni juxtaposer des résumés.
- Organisez la synthèse autour d'idées communes et de nuances, en attribuant correctement les points de vue.
- Dans l'écriture personnelle, répondez explicitement à la question et défendez une position argumentée.
- Appuyez votre réflexion sur le corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire une synthèse objective à partir de plusieurs textes ?
Repérez les idées communes et les divergences, puis regroupez-les dans un plan thématique cohérent. Reformulez les arguments sans commentaire personnel et restituez fidèlement les points de vue des documents.

Q : Comment distinguer appropriation individuelle et appartenance collective dans le corpus ?
Tenez compte des contextes présentés : en Occident contemporain, le tatouage est souvent associé à l'individualité, tandis qu'au Japon ou dans des sociétés traditionnelles, il peut marquer l'appartenance à un groupe.

Q : Comment gérer le temps et les deux parties de l'épreuve ?
L'épreuve dure quatre heures : la synthèse vaut 40 points et l'écriture personnelle 20 points. Répartissez votre temps entre lecture, préparation, rédaction et relecture, en tenant compte du poids des deux parties.

Q : Quels critères les consignes indiquent-elles pour les deux travaux ?
La synthèse doit être objective, concise et ordonnée. L'écriture personnelle doit répondre de façon argumentée à la question et s'appuyer sur le corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbtsciel.fr/assets/annales/bts-ciel/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CIEL - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Cybersécurité, Informatique et réseaux, Électronique : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.